

L'entre-nous !

Le journal du Jeffery Hale



Volume 9, numéro 2

.....
L'entre-nous – décembre 2006

CONTE DE NOËL

Lorsque l'Enfant Jésus naquit, il y eut dans le monde, une grande effervescence. Toutes les choses animées en eurent une joie immense. Chaque jour, des gens venaient de partout pour voir le petit enfant, et lui apporter d'humbles présents.

A proximité de l'étable où il était né, se trouvaient trois arbres : un palmier, un olivier et un sapin. En voyant passer tous ces gens sous leurs branches, l'envie leur prit de donner, eux aussi, quelque chose à l'Enfant Jésus.

- Je vais prendre ma plus grande palme, dit le palmier, et je la mettrai près de la crèche, pour éventer doucement le Petit Enfant.

- Moi, je presserai mes olives pour oindre ses petits pieds, dit l'olivier.

- Mais moi, que puis-je donner à l'Enfant ? demanda le sapin.

- Toi ? dirent les deux autres, mais tu n'as rien à offrir. Tes aiguilles pointues piqueraient le bébé, et tes larmes sont résineuses, elles sentent et collent bien trop fort.

Le pauvre sapin se sentit très malheureux, et il dit avec tristesse :

- Vous avez raison. Je n'ai rien d'assez bon pour être offert au Petit Enfant.

Un ange qui se tenait là tout près, immobile, entendit ce qui se passait. Il eut pitié du sapin, tellement humble et dépourvu d'envie, et il résolut de l'aider. Dans le ciel, l'une après l'autre, les étoiles s'allumaient et commençaient à briller sous la voûte. L'ange alla demander à quelques-unes d'entre elles de descendre et de se poser sur les branches du sapin. Elles le firent volontiers et l'arbre se trouva tout illuminé.

De l'endroit où il était couché, le Petit Jésus pouvait voir l'arbre et ses yeux se mirent à briller devant les belles lumières. Le sapin s'en trouva tout réjoui. Bien longtemps plus tard, les gens, qui ne connaissaient pas cette histoire, prirent l'habitude de faire briller dans chaque maison, la veille de Noël, un sapin tout garni de bougies allumées, tout pareil à celui qui avait brillé devant la crèche.

Et c'est ainsi que le sapin fut récompensé de son humilité. Il n'existe certainement aucun autre arbre qui éclaire autant de visages heureux !

Conte populaire allemand

.....

L'entre-nous – décembre 2006



Le mot de Francine

Où donc se cache le p'tit Jésus?

Francine Bernier

Chers lecteurs,

Encore un autre Noël qui s'annonce et c'est reparti de plus belle. Le tourbillon des préparatifs avec tout ce que ça comporte: les décorations, la course aux cadeaux, la boustifaille, les soupers et partys de Noël en ligne.

Appelle-t-on cela la MAGIE DE NOËL?

Accompagnés de Martin Poëti, animateur de pastorale et de Roch, des résidants nous font revivre la nostalgie d'autrefois et de leurs Noëls du temps passé. Je vous invite à lire leurs témoignages à l'intérieur du présent numéro. En les écoutant parler, je me suis interrogée : « Est-ce que c'était mieux avant ? »

À travers cette simplicité et dans la joie de vivre, on appréciait mieux les choses et surtout, on les désirait. Le bonheur de déguster des petits bonbons mélangés, bonbons brûlés et bonbons à la crème, accompagnés d'une orange et d'une pomme, prenait une grande importance. Aujourd'hui,

on cherche plutôt le dernier gadget électronique ou la dernière génération d'iPod.

Au fil des ans, le vrai sens de Noël s'est-il perdu? Où est le p'tit Jésus? Beaucoup d'enfants ignorent même la signification de la fête de Noël. Je me souviens de ma petite fille Alexandra qui, un jour, en admirant la crèche qu'on installait sous le sapin, s'est exclamée en voyant les rois mages : Ah!... mais ce sont tous des Ben Laden!

Et nous, que faisons-nous pour revenir à certaines de ces valeurs d'antan? Cette année, le p'tit Jésus se retrouvera-t-il sous l'amoncellement de cadeaux?

L'équipe du journal se joint à moi pour vous souhaiter beaucoup de bonheur tout au long de l'année.

Francine Bernier, bénévole

.....
L'entre-nous – décembre 2006

Message de la direction

MEILLEURS VŒUX DE LA DIRECTION

À TOUTES LES RÉSIDANTES, TOUS LES RÉSIDANTS ET LEURS PROCHES

L'année 2006 se terminera bientôt, laissant derrière elle le souvenir d'une année passablement chargée. Nous n'avons pas échappé à la mouvance sous toutes ses formes. Visite ministérielle, réorganisation majeure au plan des effectifs dans le secteur de l'hébergement, instabilité des équipes de travail liée à la pénurie de main-d'œuvre et obligation de respecter l'équilibre budgétaire semblent avoir pris toute la place.

Malgré ce contexte toutefois, l'année 2006 aura heureusement permis de tisser la trame d'un projet plus fondamental pour le secteur de l'hébergement, projet stimulant qui vise essentiellement votre mieux-être.

Ce projet auquel sont associées toutes les parties prenantes, dont le comité des usagers, a pour but de revoir la façon dont les services vous sont dispensés, d'apporter les ajustements

nécessaires afin de vous assurer un milieu de vie de la meilleure qualité possible.

À la faveur du dialogue existant entre vos représentants au comité des usagers et les intervenants du milieu, nous pouvons légitimement croire que ce projet aura, déjà en 2007, des retombées positives et significatives pour tous.

Nous vous assurons que tous les efforts de l'équipe de gestion sont et seront toujours guidés par un profond souci de répondre le plus adéquatement possible à vos besoins. C'est là notre engagement!

Nous vous souhaitons en terminant de profiter pleinement du temps des Fêtes, moment privilégié pour partager joies, souvenirs et tendresse avec ceux et celles qui vous sont chers.

.....

L'entre-nous – décembre 2006

PRIX OWEN-CARTER 2006

Le 1^{er} décembre dernier, à l'occasion de la soirée annuelle des employés, le président du jury de sélection, Me Didier Culat, était fier de remettre au nom du conseil d'administration de l'établissement, le Prix Owen-Carter.

Rappelons que ce prix vise à reconnaître l'effort d'une équipe qui, s'étant mobilisée autour d'une problématique identifiée dans le milieu, a contribué à l'amélioration de la qualité des services offerts.

Le Prix Owen-Carter 2006 a été attribué à mesdames Geneviève Dorval, ergothérapeute et Danielle Ruel, diététiste, pour le projet de formation qu'elles ont élaboré et dispensé à plus d'une soixantaine de personnes (membres du personnel, proches, bénévoles).

Cette formation avait pour but d'aider les personnes concernées à se sentir plus à l'aise lorsqu'elles doivent alimenter des résidentes ou résidents ayant un trouble de déglutition et ainsi augmenter la sécurité liée à cette activité importante.

Les échanges suscités dans le cadre de la formation ont contribué à l'amélioration des connaissances et de la qualité des interventions reliées à l'alimentation.

Mentionnons que ce projet a été réalisé dans le contexte du projet organisationnel portant sur la souffrance globale.

En plus d'une plaque commémorative, les récipiendaires se voient remettre une bourse de 1 000 \$ en reconnaissance de leur initiative.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS AUX RÉCIPIENDAIRES!



.....

L'entre-nous – décembre 2006

Au nom du comité



Le mot du Président

François Fleury

Bonjour à vous tous et toutes,

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes en pleine épidémie au Jeff. Toutes les visites sont interdites du 2^e au 6^e étage. Nous espérons sincèrement, qu'au moment où vous lirez ce petit mot, la vie au Jeff sera retournée à la normale. Malgré ces gros désagréments, il nous faut continuer.

Depuis la dernière parution de « l'entre-nous », le comité des usagers s'est réuni plus de trois fois. Dans le dernier numéro, je vous avais tracé, les grandes lignes, du plan d'action que le comité voulait mettre en place dans l'hôpital.

Notre première démarche se rapportait à la froideur des repas servi aux chambres. Depuis plus d'un mois, les services alimentaires recherchent la meilleure façon d'améliorer cette chaleur. Je puis vous dire, que des tests ont déjà été conduits, mais, qu'à date, ils se sont avérés non

concluants. Une solution sera trouvée d'ici quelque temps.

Le comité des usagers a obtenu la gratuité du stationnement au Jeffery Hale pour la journée de Noël et du Jour de l'An. Dans l'envoi du mois de novembre, vous avez reçu deux billets correspondants à ces deux jours. Si vous avez un abonnement mensuel, n'hésitez pas à remettre ces billets à d'autres personnes, pour leur permettre de venir visiter les résidants gratuitement. Utilisez-les à bon escient.

En terminant, je profite de cette occasion, pour vous souhaiter en mon nom et au nom de tous les membres du comité des usagers, de très Joyeuses Fêtes et une très Bonne Année 2007.

François Fleury
Président du Comité des usagers
du Jeffery Hale

.....
L'entre-nous – décembre 2006

Nouvelles de la Fondation

Chaque année, La Fondation des Amis du Jeffery Hale supporte l'Hôpital Jeffery Hale par la réalisation de différents projets visant à toujours améliorer les services offerts aux résidants et usagers. Ces projets vont du financement de programmes de formation aux employés à l'aménagement de locaux en passant par l'achat de nombreux équipements. Tout ceci est rendu possible par la générosité des donateurs qui, année après année, contribuent aux campagnes de financement comme la Loto-Voyage, participent aux activités de levée de fonds comme le tournoi de golf annuel ou encore en effectuant des dons IN MEMORIAM. La Fondation des Amis du Jeff vous remercie!!

Loto-Voyage 2007

La campagne Loto-Voyage 2007 est présentement en cours et il est temps de vous procurer votre billet. Cette année encore, il y aura 12 voyages d'attribués en plus d'un montant de 2000\$. En tout, 32 000\$ en prix! Le premier tirage aura lieu le 25 janvier 2007 avec l'attribution de deux prix, soit une croisière et un montant de

2000\$. Les tirages auront ensuite lieu le premier jeudi de chaque mois à compter du 1er février. Pour vous procurer votre billet de Loto-Voyage 2007, contactez votre représentant habituel ou vous pouvez contacter directement avec la Fondation au 684-2260.

Tournoi de golf

Le tournoi de golf annuel de la fondation se tiendra au début du mois de juin prochain sur le superbe terrain du Club de golf de Lévis. Ce tournoi toujours apprécié des golfeurs permet à chaque année, par les sommes amassées, la réalisation de projets importants à l'Hôpital.

La Fondation recherche actuellement des personnes intéressées à s'impliquer dans ce tournoi à titre d'organisateur de l'activité ou de bénévole lors de la journée. Si vous êtes intéressé à faire partie de cet agréable événement ou pour toutes informations concernant les inscriptions, veuillez contacter François Lachance au bureau de la Fondation ou au 684-2260.

LA FONDATION DES AMIS DU JEFFERY HALE VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES FÊTES AINSI QU'UNE MERVEILLEUSE ANNÉE 2007 !

.....

L'entre-nous – décembre 2006

Ça se passe au Jeff !



Monique Bissonnette

Je vous avouerai que j'ai déjà été plus enthousiaste pour vous présenter les activités ayant eu lieu dans notre milieu. Une période de quarantaine qui n'en finit plus et, lorsque je pense comment les résidants doivent vivre cette situation, cela m'affecte énormément.

Pour nous, membres de famille ce n'est pas évident non plus de vivre la séparation, le peu d'information et l'inquiétude face à cette épidémie. Je pense également aux intervenants qui travaillent auprès des résidants malades ou non. Je vous admire de devoir accompagner ce beau monde avec tout ce que cela comporte. Merci

d'être là auprès de ceux qu'on aime et qu'on voudrait aider.

Au-delà des difficultés, remémorons nous de beaux moments passés ensemble :

Les beaux chants, la musique, la tendresse, les doux instants passés ensemble et la fête de l'Halloween préparée, comme à chaque année, par les étudiants du Juvénat St Romuald. Ces jeunes et leurs dirigeants ont un charisme pour nous rejoindre si facilement. Tous les résidants les espèrent, les aiment et sont personnellement touchés par leur présence.

.....
L'entre-nous – décembre 2006

Ça se passe au Jeff !



En novembre, une chorale, Les Fous du Roi, est venue nous donner un avant-goût de la période des Fêtes.

On voit ici les étudiants du Juvénat St-Romuald offrant leur spectacle de musique et de chansons.



.....

L'entre-nous – décembre 2006

Ça se passe au Jeff !



Monsieur Brousseau s'exécute au piano pour amuser ses amis, résidents comme lui.

On voit ici Monsieur Miller qui visite sa tendre épouse tous les jours.



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Ça se passe au Jeff !



Nicole Thibodeau n'a-t-elle pas l'air heureuse en compagnie de deux jeunes filles du Juvénat St Romuald?

Quelle belle marque d'affection!

Notre cher Roch déguisé avec à sa gauche l'animateur de pastorale du Juvénat qui est le principal organisateur du spectacle que nous avons chaque année.



.....

L'entre-nous – décembre 2006

Ça se passe au Jeff !

Nous voyons ici combien Agathe et Denise ont semé de la joie en permettant cette belle photo. Grâce à elles, un beau sapin, de belles décorations embellissent le Coin Soleil.



À voir ce cactus, personne ne peut douter de la compétence de Madame Odette Desjardins.

.....
L'entre-nous – décembre 2006

Ça se passe au Jeff !



Son petit nid douillet
et bien décoré a
sûrement aidé
Madame Powers à
vivre l'isolement
obligatoire...

Joyeux Noël
et
Bonne Année
à toutes et
tous!



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Les anniversaires

DÉCEMBRE

05	Mme Madelène Boucher	346A
08	M. Maurice Bissonnette	334
08	Mme Marie Patenaude Ouellet	504
18	Mme Cécile Lacosse	330
22	Mme Thérèse Dion	203
25	Mme Donalda Morin	311A

JANVIER

19	Mme Constante Thibeault	345
23	Mme Irène Patry	431
24	M. Roméo Drolet	336
27	Mme Raymonde Montminy	314

FÉVRIER

02	M. Réjean Cloutier	426
03	Mme Jacqueline Barnard	414
06	Mme Alexina Coté Jacques	534
11	Mme Fernande Poirier	538
14	M. Laurent Painchaud	528
21	M. Guy Coté	226
27	Mme Colette Racine	541
27	Mme Laurette Bélanger	339A

MARS

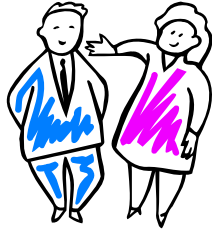
02	Mme Françoise Fournier	502
02	Mme Paule Ruel	441
04	Mme Rachel Marier	339B
05	Mme Berthe Reid	336
09	M. Colagero Sciascia	522
09	Mme Jacqueline Laurin	332
10	Mme Carmen Dufour	525B
19	M. Gérard Pagé	321A
24	Mme Fernande Lortie	217



***Joyeux Anniversaire
à toutes et tous!***



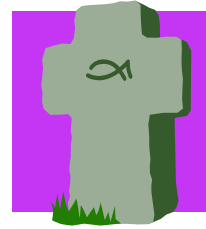
Accueils et ... adieux



Nous avons accueilli :

Madame Irène Kedney
Madame Dorothy Ward
Monsieur Jean-Rock Pépin
Madame Fernande Fortier
Madame Thérèse Desbiens
Madame Rita Arseneault
Madame Solange Rioux

Bienvenue chers arrivants



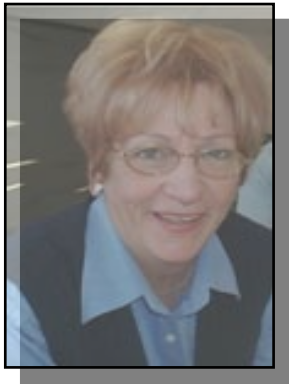
Ils nous ont quitté :

Monsieur Jacques Turcotte
Madame Donalda Morin
Madame Blanche Slight
Madame Gabrielle Théberge
Monsieur Ting Kium Tchou
Madame Claire Villeneuve
Madame Louise Roy
Madame Anita Lavertue
Monsieur Armand Montminy

*À leurs familles et amis,
nous offrons nos plus
sincères condoléances*



.....
L'entre-nous – décembre 2006



Les p'tits bonheurs

**Le Noël du bonheur apporte de la joie
aux résidentes et résidents du Jeff**

Colette Gingras

Le Noël du Bonheur a effectivement fait bien des heureux :

NOVEMBRE

- 2- La vente annuelle qui a eu lieu le 2 novembre à l'entrée principale, a permis de ramasser la coquette somme de 550 \$ qui est destinée aux activités des résidentes et résidents.
- 3- Chorale *Les fous du roi*
- 7 - 21 Bingo
- 27- Fête des résidentes et résidents du mois
- 30- Chorale *Les Nomades*

DÉCEMBRE

- 14- Bingo
- 15- Dépouillement d'arbre de Noël avec l'abbé Jean-Marc Brochu, fondateur du Noël du Bonheur, accompagné de l'excellente chanteuse, *Colombe Dufour*.
- 18- Fête des résidentes et résidents du mois

20- *Claude Légaré,*
chansonnier

JANVIER

8 – 16 - 26 Bingo
29 Fête des résidentes et résidents du mois

FÉVRIER

2 – 11 - 13 Bingo
15- Chorale *Les Nomades*
23- *Manon Maheux,*
chanteuse
26- Fête des résidentes et résidents du mois

Je profite de l'occasion pour souhaiter un JOYEUX NOËL et une BONNE ANNÉE à tous de la part de l'équipe du Noël du Bonheur.

À toi Roch et à toute ta famille, de très belles fêtes et bonne année!

Merci pour ton aide durant toute l'année.

Colette Gingras

.....
L'entre-nous – décembre 2006

*Moments de joie et de bonheur
en compagnie des bénévoles
du Noël du Bonheur qui prend soin de
souligner tous les moi, les anniversaires des
résidentes et des résidents.*



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Le Noël du Bonheur



Ils s'ennuient...

Jean-Marie Brochu, prêtre

Je veux faire un clin d'œil à tout ce qu'on raconte sur ce qui se passe dans les CHSLD. Il faut, bien sûr, admettre que ces résidences n'offriront jamais le confort du chez-soi que l'on quitte, mais elles donnent quand même accès à un lot de services qui ne sont plus disponibles lorsque l'âge ou la maladie nous obligent à faire le transfert. Les malades chroniques ne se plaignent pas des soins physiques qui leur sont administrés; ils nous confient plutôt qu'ils ont «mal à l'âme», ils s'ennuient. Et le seul médicament connu pour atténuer ce genre de malaise, c'est la tendresse, la confiance, l'amour qu'on peut partager avec eux. Et c'est justement la mission que s'est donnée Le Noël du bonheur depuis 44 ans. Ça se fait tellement sans bruit que les journalistes qui couvrent ces questions sociales ne pensent pas à le souligner. Pourtant, depuis 1963, cet organisme charitable est présent dans une centaine de ces résidences pour

malades chroniques situées dans les régions administratives 03 et 12, soit 20 circonscriptions au total. Trois mille bénévoles se rendent chaque semaine auprès de plus de 8 000 de ces amis qui ont perdu le trésor de la santé. Notre but est de leur offrir un sourire réconfortant, de faire des activités qui favorisent leur mobilité : musicothérapie, jeux de société, bingo, bricolage, etc. De plus, grâce à l'aide reçue de milliers de donateurs, nous pouvons faire trois cadeaux chaque année à nos amis malades : à l'anniversaire de chacun, à la fête des Mères ou des Pères et à Noël. Personne ne peut se penser exempt de demeurer un jour dans l'une ou l'autre de ces résidences; mais soyez assurés que vous serez accueillis les bras ouverts et choyés comme nous le ferions pour nos parents.

Jean-Marie Brochu, prêtre

Président fondateur du Noël du bonheur

Texte tiré du journal le Soleil le 24 novembre

.....
L'entre-nous – décembre 2006



Le billet de Marie

Le cadeau de Toinette et Frédo

Marie Bolduc

Je fais partie de la dernière génération à avoir connu ces Noël magiques. Mes grands-parents maternels ont élevé leur famille sur la ferme dans un rang de la Beauce. Grand-papa Frédo et grand-maman Toinette ont réussi à rendre adultes 12 enfants à force de courage et de labeur. La terre était pleine de roches, assez que grand-papa disait que les roches poussaient dans les champs au printemps.

Nous, les petits-enfants, avons pris conscience de tout cela bien plus tard lorsque nos parents nous ont raconté comment ça s'était passé. Tous, cousines et cousins, avons été marqués par ces deux extraordinaires personnes qu'étaient Toinette et Frédo (Antoinette et Alfred).

La première chose que ma sœur et moi faisons en arrivant à la ferme, avant même d'embrasser les grands-parents, était d'aller voir derrière le poêle à bois. Quel bonheur d'y

trouver des chatons ou des chiots paisiblement endormis! Cueillette de fraises des champs, sieste de l'après-midi dans le creux des matelas de plumes, baignades à la rivière et récolte des œufs le matin. Nos vacances estivales ont été parsemées de merveilleuses activités. Coquettes petites filles de la ville, n'hésitions aucunement à nous rendre à l'étable chaussées de nos bottes blanches du dimanche. Notre fierté citadine s'estompait vite, chassée par le plaisir de voir tous ces animaux. On n'hésitait même pas à ramasser le fumier à la pelle. Grand-papa riait de bon cœur en nous voyant aller.

Je n'arrive toujours pas encore à savoir lesquelles, des vacances d'été ou de Noël, étaient les plus attendues. Imaginez les tablées aux Fêtes. Douze enfants, tous mariés, sauf un célibataire endurci et une religieuse, ayant en moyenne 2, 3, 4 enfants, dépendamment des années. Je vous

.....

L'entre-nous – décembre 2006

laisse faire le compte. Grand-maman commençait à cuisiner en octobre. Imaginez le tas de cadeaux laissé pendant la messe de minuit par le Père Noël (on a compris bien des années plus tard, que le Père Noël c'était «matante» Rolande qui restait pour préparer les tables pour le réveillon).

Ça ne prenait pas des heures avant que les enfants saccagent les belles tables. On avait trop hâte aux étrennes. Une fois toutes déballées on étaient évidemment trop fatigués pour jouer. Quel plaisir alors d'aller se coucher en haut et de s'endormir en écoutant les rires des adultes qui eux commençaient leur soirée. Les derniers n'étaient pas couchés que les bébés réclamaient leurs boires du matin !

Le matin de Noël, finies les fantaisies, on mangeait des toasts recouvertes de beurre d'arachides et de la confiture. C'est le seul moment de ma vie où

j'ai vu du beurre d'arachide dans une chaudière de 5 livres.

Quelles belles joues rouges après toutes ces glissades jusqu'à la rivière. Le pauvre chien en était quitte pour aller dormir proche de la bouche d'air chaud, épuisé qu'il était d'avoir couru après toute cette marmaille.

C'est avec bonheur qu'année après année, jusqu'au départ de ma grand-mère pour l'autre monde, nous nous sommes réunis dans cette maison si pleine d'amour.

Nos grands-parents nous ont offert le plus beau des cadeaux. Ils nous ont permis de créer des souvenirs si merveilleux que nous nous en nourrissons encore tous aujourd'hui.

Merci Toinette, merci Frédo!

Marie Bolduc, bénévole



.....
L'entre-nous – décembre 2006

La Perle du mois



Madame Marie Paule Dallaire

par Francine Bernier, bénévole

Qui mieux que les enfants pour décrire une maman adorée?
Au nom de la famille, son fils Jocelyn nous raconte la vie de sa mère, madame Marie-Paule Dallaire et sa fille Nicole la présente à l'aide de photos.

LA PERLE, UNE PERSONNE DE GRANDE VALEUR.

Notre mère a toujours été une perle. Déjà à 5 ans, elle était la perle de son père après qu'elle eut perdu successivement ses deux frères et sa mère. Elle s'est progressivement épanouie comme maman jusqu'à avoir 5 enfants.

Au fur et à mesure que la famille grandissait en nombre, notre mère réduisait ses activités personnelles telles la pratique du piano, les parties de badminton et le patin sur glace. Son loisir principal devint le tricot. Nous avons tous eu de beaux gilets tricotés aux petites heures du soir et de la nuit. Ses outils d'éducation envers nous ont été l'amour et le respect sans qu'elle n'ait

jamais besoin de prononcer ces mots. Elle prêche par l'exemple.

Notre perle a toujours fait la promotion de l'esprit familial tant dans sa famille immédiate que dans sa famille élargie. Ses sorties de fin de semaine étaient toutes dédiées aux visites d'oncles et de tantes. Elle a toujours accordé une grande importance à la visite aux malades, aux parents comme aux voisins et amis.

Aujourd'hui, notre perle de maman reçoit elle-même ce qu'elle a semé toute sa vie :

L'AMOUR ET LE RESPECT.

FÉLICITATIONS MAMAN!

LA PERLE, C'EST TOI, MERCI!

.....
L'entre-nous – décembre 2006

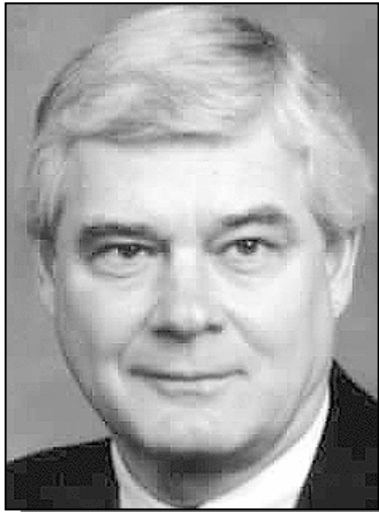
**VOYONS MAINTENANT LA VIE DE MADAME DALLAIRE
TELE QUE PRÉSENTÉE EN PHOTOS PAR SA FILLE NICOLE**



Marie-Paule Dallaire est née à Giffard en 1917. Elle se marie avec Roger Lemieux en 1941. Ils ont eu 5 enfants : 4 garçons et une fille. Après avoir eu ses 4 garçons, un cinquième est annoncé par le médecin ... erreur, c'est une fille au bonheur du couple.

Donc, Marcel, Jocelyn,
Daniel, Paul-André et
Nicole seront leur fierté.





Malheureusement une énorme perte attendait notre mère. Le 12 mars 2003, Marcel, l'aîné de ses enfants, est décédé d'une crise cardiaque fulgurante en faisant du ski de fond sur les plaines d'Abraham, sans signe avertisseur et sans être malade. Ce fut tout un CHOC pour elle, car ce qu'il y a de pire au monde c'est de perdre un enfant. Ce fut également un CHOC pour toute la famille, car Marcel était de ces êtres TRÈS TRÈS attachants.

Marie-Paule, pleine de talents manuels, a fait des vêtements pour mes poupées. Elle tricotait très bien. Nous avons tous eu un gilet tricoté et même les plus vieux des petits enfants ont eu les leurs.



La fête de Noël a toujours été très importante pour notre mère et toute la famille.

.....

L'entre-nous – décembre 2006

Les réunions de famille
étaient nombreuses.
Marie Paule est une
rassembleuse de famille.



C'est elle qui m'a montré à conduire sa Hillman décapotable avec les vitesses au volant.

Elle a pris l'avion pour la première et dernière fois à 68 ans. Marc et moi ainsi que Nicole, l'avions emmené à Daytona Beach pour garder Claudia 2 ans. Elle était tellement émerveillée qu'elle oubliait de garder

Maintenant sa maison, c'est le Jeffery Hale. La transition s'est bien faite. Elle habite le même quartier et se sent bien entourée par sa famille et un personnel compétent qui lui donne aussi de la chaleur humaine.

Elle est très aimée du personnel, n'a aucune malice, se couche tard et les fait rire.
Dans les circonstances, je crois qu'elle est facile.

Sa famille la visite régulièrement et à tous les dimanches, son seul gendre lui apporte des fraises, des bleuets, des framboises, etc.

Nous t'aimons beaucoup maman !
Tu es notre perle,
Ta famille

.....
L'entre-nous – décembre 2006



Saviez-vous que ...

Marie Bolduc

Les origines du sapin de Noël

L'arbre de Noël regroupe plusieurs symboles montrant les richesses que nous offre la nature : la lumière, les anges, les fruits des vergers, des champs, de la forêt et de la mer. L'étoile qui brille à son faite annonce la fin du voyage, le havre de paix.

Au XI^e siècle, on présentait des scènes appelées Mystères, dont celle du Paradis fort populaire durant l'Avent. Garni de pommes rouges, un sapin symbolisait alors l'arbre du Paradis. Au cours du XV^e siècle, les fidèles commencèrent à l'installer dans leurs maisons, le 24 décembre, jour de la fête d'Adam et Ève.

Toutefois, le premier arbre de Noël tel que nous le connaissons, mais sans lumières encore, serait apparu en Alsace en 1521. Il fut ensuite introduit en France par la princesse Hélène de Mecklembourg qui l'apporta à Paris en 1837, après son mariage avec le

duc d'Orléans. Au XVIII^e siècle, la coutume du sapin décoré était déjà bien implantée en Allemagne, en France et en Autriche.

En 1841, le prince Albert (originaire d'Allemagne), époux de la reine Victoria, fit dresser un arbre de Noël au château de Windsor, en Angleterre. De la cour, la mode du sapin de Noël se répandit rapidement chez la bourgeoisie et se propagea ensuite chez les gens du peuple. À l'époque victorienne, un beau sapin de Noël devait avoir six hauteurs de branches et être posé sur une table recouverte d'une nappe de damas blanc. On le parait de guirlandes, de bonbonnières et de fleurs en papier.

Son introduction au Canada se fit vers la fin du XVIII^e siècle, avant même qu'il ne devienne une pratique courante en Angleterre. Les divers éléments servant à son ornementation

.....

L'entre-nous – décembre 2006

furent d'abord conçus à la maison, avant d'être produits en industrie. Au milieu du XVIIe siècle, l'illumination du sapin se faisait au moyen de petites bougies. Elles seront remplacées, au début du XXe siècle, par des ampoules électriques. D'autres variantes, tels les sapins extérieurs artificiels, apparaîtront au tournant du XXe siècle.

Source : Internet

Saviez-vous que?

L'entre-nous, notre journal est maintenant disponible sur internet. Vous pouvez voir les versions de 2004, 2005 et 2006 à l'adresse suivante : <http://www.louisgermain.com/jeffery-hale>. C'est l'initiative de Monsieur

Germain qui a fait la mise en page durant une partie de cette période. Merci sincère. Nous pourrions aussi publier les autres versions bientôt.

Mme Boucher, mairesse de Québec nous informe que son conseil de ville veut réduire l'épandage du sel cet hiver car le sel est dommageable pour les artères... (c'est une ...blague)

Des aidants naturels de la région 03 souhaitent se regrouper pour partager un peu de leur vécu et s'entraider dans la tâche difficile qu'est la leur.

Voici d'ailleurs un article concernant cet éventuel regroupement :

Création d'un comité d'action Les aidants naturels se mobilisent

Julien Bourak
julien.bourak.1@ulaval.ca

Québec — Les proches aidants de la région de Québec, aussi appelés aidants naturels, se sont dotés d'un comité d'action afin de sensibiliser les pouvoirs publics et la population aux difficultés inhérentes à leur tâche.

La création de ce comité d'action est le fruit du travail réalisé lors de la journée régionale annuelle des proches aidants qui avait lieu le 8 novembre dernier à la Fédération des Augustines de Sillery. Placée sous le thème «Se donner une voix», cette journée a permis aux 70 participants de réfléchir, par le biais d'ateliers de discussions, aux actions prioritaires à mener pour faire connaître et reconnaître leur

.....

L'entre-nous – décembre 2006

travail qu'ils qualifient d'éreintant. Les proches aidants sont des membres d'une famille ou des amis qui offrent des soins et de l'aide à une personne ayant des troubles physiques, cognitifs ou mentaux. Ils le font par choix ou par nécessité, mais ne sont pas rémunérés. La mise en place d'une instance représentative apparaissait donc indispensable. Ainsi, tous les participants à la journée ont mandaté 16 personnes pour mettre sur pied un comité régional des proches aidants. Pour Claude Lefebvre, vice-président des Aidants Naturels de Charlesbourg, c'est une véritable réussite. «Je ne pensais pas qu'il y aurait un tel engouement», a-t-il déclaré. «Cela démontre bien que les proches aidants sont très actifs à Québec», a-t-il ajouté.

Notons que la région de Québec était une des seules de la province à ne pas disposer d'un véritable regroupement régional d'aidants naturels. Et si ce comité vient à peine de voir le jour et n'est pas encore réellement organisé, M. Lefebvre s'est montré optimiste quant à sa capacité à se mettre en place et à agir rapidement. «Une première réunion est déjà prévue fin novembre ou début décembre», a-t-il souligné.

Parmi les priorités d'action: faire reconnaître le rôle des aidants auprès du système public de soins et de services. Une reconnaissance qui doit se faire également sur le plan financier avec des crédits d'impôts plus substantiels, même si le gouvernement du Canada a augmenté l'an passé son aide fiscale aux proches aidants, en faisant passer de 5 000 \$ à 10 000 \$ les frais médicaux déductibles au crédit d'impôt.

Le tout nouveau comité a reçu le soutien de Mme Allard, directrice adjointe du Soutien à domicile au Centre de santé et de services sociaux de la Vieille Capitale, ainsi que de Mme Lavoie de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale Nationale. Toutes deux étaient présentes lors de la journée et se sont montrées réceptives à la démarche en cours. « Ce comité est une réelle avancée pour les proches aidants et nous ferons tout pour les aider à se développer, car ils jouent un rôle social important et méritent notre respect », a déclaré Mme Allard. On ne sait cependant pas encore sous quelle forme se matérialisera ce soutien.

Article tiré de *l'Exemplaire*, l'hebdomadaire des étudiants en journalisme de l'Université Laval, Volume XV, numéro 7, 15 novembre 2006.

http://www.com.ulaval.ca/entreprises_associations/exemplaire/default.html



.....

L'entre-nous – décembre 2006

La recette du mois

Ingrédients

1 tasse (115 g) de farine
1/2 tasse (125 ml) de beurre
1 tasse (250 ml) d'eau bouillante
5 oeufs



Méthode

1. Chauffer l'eau et ajouter le beurre.
2. Laisser bouillir jusqu'à ce que le beurre soit fondu.
3. Retirer du feu et ajouter la farine tout d'un coup.
4. Ajouter les oeufs un à la fois. Il ne faut plus voir le blanc de l'œuf à chaque fois. Continuer comme ça avec tous les oeufs.
5. Déposer la pâte sur une tôle à biscuits légèrement beurrée. Cuire à 420 F. environ 15 à 20 minutes.
6. Laisser refroidir et garnir de crème fouettée ou de pouding à la vanille à l'aide d'une poche pour décorer les gâteaux ou couper le dessus du chou et mettre la crème et refermer.

Roch et ses amis, les résidants

Bon appétit!



Marie Bolduc

Tordant

Il y a quatre âges dans la vie d'un homme:

1. *Celui où il croit au Père Noël*
2. *Celui où il ne croit plus au Père Noël*
3. *Celui où il est le Père Noël*
4. *Celui où il ressemble au Père Noël*



À genoux devant la cheminée un petit garçon s'écrie :

- *PÈRE NOËL, JE VEUX UN TRAIN ÉLECTRIQUE !*

Après un léger silence :

- *PÈRE NOËL, JE VEUX UN TRAIN ÉLECTRIQUE !!*

Et encore :

- *PÈRE NOËL, JE VEUX UN TRAIN ÉLECTRIQUE !!!*

Le Père Noël répond :

- *Ce n'est pas la peine de crier comma ça, le Père Noël n'est pas sourd.*

Et le gamin de répondre :

- *Le Père Noël n'est peut-être pas sourd, mais grand-mère l'est!*

Savez-vous pourquoi le Père Noël rit tout le temps?

- *C'est parce que ce n'est pas lui qui paye les cadeaux!*



Gabriel arrive dans la cuisine, se plante devant sa maman et lui demande d'un air sérieux :

« *Maman, c'est vrai que c'est le Bon Dieu qui nous donne notre pain quotidien ?* »

« *Évidemment, mon bébé adoré!* »

« *Et les cadeaux de Noël, c'est bien le Père Noël qui les apporte hein ?* »

« *Tout à fait mon petit cœur chéri.* »

« *Et pour les bébés, c'est la cigogne ?* »

« *Tout à fait amour de ma vie.* »

« *Ben alors maman, à quoi il sert papa ?* »



Dans un grand magasin, le 24 décembre, une petite fille s'approche du Père Noël qui l'invite à monter sur ses genoux et qui lui demande :

« *Bonjour ma petite. Alors dis-moi, qu'est ce que tu aimerais pour Noël ?* »

La petite fille le fixe alors avec des grands yeux pleins d'angoisse, les larmes ne tardent pas à couler et elle sanglote :

« *Ça veut dire que tu n'as pas reçu mon e-mail ?* »

Une chorale répète pour la messe de minuit. Le curé décèle quelque chose d'anormal. Pour en avoir le cœur net, il demande à chacun de chanter seul. Vient le tour de Vincent. Celui entonne bruyamment :

« *Léonnnnnnnnnnnnn, Léonnnnnnnnn* »

« *Vincent ! Arrête !* » dit le curé,

« *Tu tiens ton livre de chants à l'envers, les paroles c'est : Noël, Noël...* »



La veille de Noël, la chorale entonne : « *Les anges dans nos campagnes* ». Puis les lectures s'enchaînent et, au moment de l'homélie, le prêtre s'adresse aux enfants et leur demande ce qu'ils voient de nouveau dans l'église :

« *La crèche* » s'exclament-ils tous en chœur.

« *Oui, et qui est là ?* »

« *Marie, Joseph, le petit Jésus...* », répondent ensemble les enfants.

« *Les bergers et leurs moutons* », propose une petite fille.

« *Où sont-ils ?* » poursuit le prêtre,

« *Autour de la crèche pour surveiller* », répond un petit garçon.

« *Il y a aussi des anges* », ajoute un petit bonhomme.

« *Et d'où viennent les anges ?* »

« *De nos campagnes* », répond Gabriel.



Le Père Noël va chez le psychiatre :

« *Docteur, aidez-moi ! Je ne crois pas en moi-même !* »



.....

L'entre-nous – décembre 2006

Souhais de Noël



DES SOUHAITS SUR UN QUARTIER DE LUNE

Fernande Goulet

En cette nuit de Noël,
je découperai la lune en des milliers de petits quartiers.
Un à un, je les déposerai à votre fenêtre
Afin, qu'au matin du 25,
vous déposiez, au creux de leur rondeur,
vos plus beaux rêves d'espoir et d'amour.

Fernande Goulet



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Rencontre avec ...

Quelques aidants ont accepté de partager ce qu'ils vivent et ont vécu à l'occasion du placement de leur proche malade. Il faut noter que ces personnes sont des conjoints (es), ce qui change parfois la donne dans cette situation. Enfin, voici ce que nous avons partagé.

La grande difficulté quand arrive une obligation de placement c'est de vivre sans avoir choisi une séparation qui met notre conjoint (e) dans une situation que lui non plus n'a pas choisie et qu'il doit vivre dans la maladie et l'incertitude et cela est très pénible. On a besoin de réflexion, il faut s'établir un plan de vie. Qu'est-ce que je fais avec ça? Au début, c'est la panique, l'inconnu. On a peur de ne pas passer au travers. Les groupes d'aide sont aussi inexistantes.

L'accueil dans le Centre est de première importance. Si on sent une préoccupation à connaître le malade, sa condition, ses habitudes, ses goûts, ses origines, le travail qu'il a fait, etc. alors on est en confiance. C'est très sécurisant si on perçoit un intérêt personnel autant pour le malade que

pour nous, ses proches. On espère également qu'il sera respecté comme l'être unique qu'il est.

C'est parfois un don de soi presque total, on ne peut pratiquement rien attendre en retour. Notre conjoint ne peut plus nous gêner. Souvent axé sur son bobo, il (elle) en oublie que nous aussi, nous avons des besoins; ça se comprend mais ça se vit parfois difficilement.



On n'a aucune idée de la durée du mandat et on se lance à corps perdu pour aider. Il y a danger de tomber dans un piège. Si la maladie perdure, on a de la difficulté à diminuer sur ce qu'on a donné.

La culpabilité risque de s'installer et on devient parfois impuissant car, on ne peut toujours continuer au même rythme sans nuire à sa propre condition de vie etc. La fatalité s'installe et devant l'inertie de système, on se résigne. Il faut énormément d'énergie pour faire valoir ses droits et essayer de changer des attitudes.

Certains proches démissionnent et visitent de moins en moins leur parent

.....
L'entre-nous – décembre 2006

ce qui a pour effet que des résidants sont isolés et pour ceux qui continuent, la détresse les touche beaucoup et ils en sont conscients.

Le côté positif est certainement celui de la confiance dans les soins médicaux. Nous n'avons pas l'inquiétude que notre parent soit mal soigné et nous ne sommes pas obligé de gérer la maladie, une équipe de soins est toujours en place sans que nous ayons à nous en préoccuper. Si notre conjoint et nous sommes en confiance avec son médecin, la vie est beaucoup plus facile.

Il y a aussi l'aspect financier dans cette situation. Il faut assurer le confort de notre résidant, il faut payer les frais d'hébergement souvent en diminuant notre propre style de vie. Pour un conjoint à revenu moyen, on a vite fait de venir à bout des économies. Selon la durée de la maladie, la situation peut devenir critique. Il n'est pas rare de rencontrer des conjoints qui doivent vendre leur maison pour continuer à payer les frais. L'avenir de l'aidant devient donc problématique jusqu'à un certain point. Comment moi, vais-je m'en sortir?

La plus grande souffrance c'est de devoir conjuguer avec les besoins, les désirs de son aidé (e) et les règles établies pour l'ensemble des résidants qui ne tiennent pas compte des

particularités. Parfois de petites attentions pourraient faire toute la différence sans pour autant changer la règle de vie de l'ensemble des résidants. Les intervenant nous voient souvent comme dérangeants et ne se gênent parfois pas pour le dire au malade. Cette réaction crée une tension, une peur et le climat devient parfois inconfortable. Notre parent nous manifeste ses inquiétudes mais que pouvons-nous faire?

En terminant, j'ai le goût de dire que ce qui est très agréable, apprécié et même sécurisant, c'est de voir un membre de l'équipe de soins échanger tout simplement avec un résidant sans qu'il ait un travail précis à faire. De retrouver notre proche bien mis, propre et qui a le goût de partager avec nous la conversation qu'il a eu avec le ou la préposée au moment de la toilette du matin, ça fait chaud au coeur. Tout est beaucoup plus dans la qualité, que dans la quantité. La pilule, le Ventolin n'ont pas le même effet selon qu'ils sont administrés ou non avec le sourire, la compassion. Tout est dans l'attitude.

A l'occasion, une pause pourrait se prendre en compagnie d'un résidant... pourquoi pas?

Je nous souhaite un milieu de vie de qualité.

Monique Bissonnette, bénévole

.....
L'entre-nous – décembre 2006

Maux de mots

Jeu no 1 : Un test de français...

Lequel de ces homophones est le bon ?

1. Écoutez la * de la raison					
voix	voie	voit	vois	voient	voies
2. Le candidat a perdu par quelques dizaines de *					
voix	voie	voit	vois	voient	voies
3. Ils chantent à trois *					
voix	voie	voit	vois	voient	voies
4. Elle ne * pas la solution.					
voix	voie	voit	vois	voient	voies
5. Ces gens * tout noir					
voix	voie	voit	vois	voient	voies
6. * donc ton médecin					
voix	voie	voit	vois	voient	voies

Jeu no 2 : La cigale et la fourmi...

Dans cette fable de Jean de la Fontaine, sept mots ont été remplacés par d'autres. Attrapez ces imposteurs et retrouvez les mots d'origine.

La cigale ayant flâné
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Lorsque la froidure fut venue
Pas un seul morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa cousine
La priant de lui prêter
Quelques sous pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La fourmi n'est pas généreuse,
C'est là, son moindre défaut.
«Que faisiez-vous au temps chaud?»
Dit-elle à cette paresseuse.
Nuit et jour, à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise
Vous chantiez? J'en suis fort aise.
Et bien, jeunez maintenant

MOT IMPOSTEUR	MOT ORIGINAL

.....

Jeu no 3 : Formez des noms d'animaux

Ces syllabes placées dans le désordre forment **trois** noms d'animaux (mammifères, reptiles, poissons, oiseaux). À vous de reconstituer ces trois mots, qui sont tous composés de deux syllabes.

1. VA VAL CAL CHA CHE CHE	1. _____ 2. _____ 3. _____
2. TOR PENT SER TA TUE TOU	1. _____ 2. _____ 3. _____
3. VRE BRE CHÈ TON MOU BIS	1. _____ 2. _____ 3. _____
4. BEAU VERT GEON COR PI PI	1. _____ 2. _____ 3. _____
5. RE QUE DAU PHO QUIN PHIN	1. _____ 2. _____ 3. _____
6. MO MON MER RUE SAU LAN	1. _____ 2. _____ 3. _____

Voir réponses des jeux en page : 48

Réflexion pastorale



Qui est autonome ?

*Gilles Godbout,
prêtre, animateur de pastorale*

L'autonomie se définit comme la capacité de se régir par ses propres lois. Elle est porteuse d'indépendance et de liberté. Ainsi l'enfant qui devient capable de marcher acquiert un peu plus d'autonomie. Il n'est pas pour autant devenu pleinement autonome. Dans nos centres d'hébergement, nous disons que la personne est en perte d'autonomie lorsqu'elle n'est plus capable de subvenir à ses besoins. A-t-elle perdu pour autant son autonomie? Pas nécessairement. Nous verrons plus loin.

Pour le moment, nous qui sommes des proches de la personne hébergée ou membres du personnel, demandons-nous : « Quel est mon degré d'autonomie? » Par exemple, comment réagissons-nous devant les pertes physiques et cognitives de quelqu'un? Sommes-nous assez autonomes pour accompagner ce

parent, ou, pour le personnel, ce résident? Il y a l'effet miroir : les personnes en centre d'hébergement nous reflètent ce que nous pouvons devenir et nous obligent à affronter nos limites humaines. Il nous faut une certaine dose d'autonomie et de maturité pour consentir à cette réalité.

En plus de la prise de conscience des limites de l'être humain, il y a la réalité de la mort prochaine: Comment nous situons-nous relativement à la mort? L'hébergement d'un parent nous rappelle cette réalité : nos parents et nos proches ne vivront pas éternellement avec nous. Sommes-nous capables d'accepter leur départ? De plus, quand les aînés meurent, nous devenons les aînés. Ce qui nous ramène à notre propre vieillissement. Comme intervenant auprès des personnes en fin de vie, sommes-nous à l'aise devant la mort?

.....
L'entre-nous – décembre 2006

En tant que membres du personnel, sommes-nous assez libres, matures, pour nous distancier de la personne dite en perte d'autonomie, pour la respecter et reconnaître sa dignité? Quel regard posons-nous sur elle? Considérons-nous qu'elle retourne en enfance? Ainsi, certains communiquent avec la personne adulte comme avec un enfant, ils la tutoient sans sa permission, l'appellent « mon p'tit monsieur », « mon p'tit cœur », « pauvre petite », et autres formes d'infantilisation qui privent la personne de sa dignité d'adulte. Ou encore, sommes-nous portés à bousculer les résidents en nous disant qu'il n'y a rien à faire avec ces personnes? Notre peur de la maladie ou du vieillissement peut nous amener à nous fermer à la personne dont nous prenons soin et

nous conduire à certaines attitudes brusques, despotiques et autoritaires. En centre d'hébergement, des personnes dépendent d'autrui pour les soins corporels, mais gardent leur autonomie sur d'autres plans. Si le corps est limité, l'âme et l'esprit demeurent libres. Ces personnes posent un regard lucide sur leur situation actuelle et sur celle à venir. Elles sont conscientes de leurs pertes, mais elles sont habitées par une sagesse et une liberté intérieure qui les rendent capables d'accueillir la réalité, d'y entrer et d'y trouver des moments de bonheur. Certaines trouvent dans la foi un soutien et un réconfort qui leur permettent de traverser cette étape non pas comme une fin, mais comme un passage vers un autre milieu de vie.

*Gilles Godbout,
prêtre, animateur de pastorale*



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Souvenirs d'autrefois



Noël d'antan

Martin Poëti
animateur de pastorale

L'activité mensuelle «À Cœur Ouvert», avec Roch et Martin, est une occasion privilégiée de partage et de socialisation pour nos résidants.

Le thème de ce mois de novembre était consacré aux célébrations de Noël dans l'enfance de nos usagers ! Dans la salle communautaire, aux abords du sapin et de la crèche ainsi que d'un beau foyer à l'écran, nous avons eu la joie de nous rappeler et d'échanger sur les souvenirs du temps des fêtes de notre jeunesse !

Noël, c'est d'abord et avant tout la célébration de la naissance du petit Jésus : nos résidants ont raconté avec beaucoup de joie et d'enthousiasme la tenue des deux messes traditionnelles, celle de Minuit – qui avait vraiment lieu à minuit ! et qui débutait

toujours par le Minuit chrétien – et celle de l'Aurore. Cette première messe était toujours précédée par la sieste des enfants que l'on réveillait peu avant le grand départ familial en carriole...

Ah les carrioles! tirées par plusieurs grands chevaux dans la neige immaculée et le retentissement joyeux des cloches dans la nuit... – alors qu'aujourd'hui, il nous arrive parfois d'avoir de la pluie en cette saison !

Au retour de la messe de Minuit, c'était la découverte par les enfants, enchantés des merveilleuses lumières du salon et des cadeaux sous le sapin – un vrai de la forêt : moment familial de bonheur, d'excitation et de ravissement. Les parents remettaient alors les cadeaux aux enfants –

.....
L'entre-nous – décembre 2006

généralement le père – alors que la mère préparait la dinde pour le grand repas de l'année. Les lumières étaient partout, en particulier autour des portes et des fenêtres. Puis, après la nourriture, venait la remise des bas de Noël avec leurs oranges avant de faire toute la place au piano, au violon et à la danse !

Grande occasion de rassemblement pour toute la famille, les cousins, les tantes, les oncles et les grands-parents se retrouvaient pour la fête !

Ah ! les Noëls d'antan,
la nostalgie!



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Chronique de madame Barthe



Mes poupées

Françoise Barthe

Ma première poupée consistait en une tête en papier mâché, habillée d'une robe avec manches vides et sans cou.

À trois ou quatre ans, j'ai eu une poupée aussi grosse qu'un mannequin d'un an. Je l'ai malheureusement perdue dans une inondation de la cave où j'habitais.

À ma sortie du pensionnat, alors que j'avais dix ans, à Noël je recevais ma dernière poupée. C'était une « Rosemarie » probablement de fabrication anglaise. Tête de porcelaine, yeux qui ferment, articulée aux coudes, poignets et genoux, que je possède encore.

Par la suite, j'ai hérité, d'une grande tante, d'une poupée qu'elle avait eue

toute petite. Tête en porcelaine avec buste et cheveux peints en noir et un corps rembourré aux bras et aux jambes. Je garde encore précieusement les deux poupées.



*Françoise Barthe
résidente, chambre 404*

.....
L'entre-nous – décembre 2006



Nos lecteurs nous écrivent

REGARDONS-NOUS

Assise devant la fenêtre, méditant en mon être
Captive dans cette prison qu'est mon corps
Souffrant qu'on me traite comme attendant la mort
Sans considérer que vieillir s'imbrique dans l'existence
Question à laquelle peu de gens pensent
Regardez-moi, comment pouvez-vous expliquer
Que la vieillesse soit tant dénigrée
Qu'est-il arrivé pour que l'humanité soit valorisée par sa productivité

Derrière ce visage, ces mains flétries, une personnalité jaillit
Avec des rêves, des doutes, des peines, des joies
Ce qui la rend aussi semblable à vous et à moi
La dignité n'a pas d'âge, de statut car de l'être humain elle reste un attribut.

Écoutez-moi, regardez-moi, moi c'est vous, vous êtes ce que j'étais
Vous serez ce que je suis, franchissant tout simplement une autre étape de la vie
Si vous me méprisez, c'est à vous que vous nuirez
Pourtant vieillesse rime avec sagesse
Me considérer c'est s'arrimer à l'essence de la vie, sa préciosité

Soyez ma bouche, mes mains, ma voix
Devant l'injustice qui me guette à grands pas
J'en suis digne car je suis là
Cela pourrait être vous alors de grâce
Regardons-nous

Chanson composée le 8 novembre 2005 et dédiée à ma grand-maman Berthe Cofsky que j'aime et admire beaucoup, et à tous les aînés de monde qui méritent qu'on se batte pour eux.

Sophie Marchildon

Tiré de la revue **Justice-Santé** avril 2006
Texte fournie à **L'entre-nous** par
Mme **Andrée Rochette** du Comité des usagers

.....
L'entre-nous – décembre 2006

NE M'AIDE PAS À MOURIR DEUX FOIS!

Quand je pleure, pourquoi n'essaies-tu pas de me consoler? Essuie mes larmes et prends-moi doucement dans tes bras... J'ai encore besoin d'affection tu sais. Je voudrais tellement que tu me parles. Je sais que mes sujets de conversation sont limités et que mes propos sont de moins en moins cohérents, mais c'est important pour moi de me sentir écoutée... Et quand je suis en peine, j'aimerais pouvoir me confier à une personne digne de confiance. J'ai tellement besoin de toi! S'il te plaît, laisse-moi la chance de vivre pleinement mes émotions; même si elles sont tristes...

Quand je suis désorientée, inquiète et angoissée, prends le temps de me rassurer. Même si mes craintes ne sont pas fondées, je te demande du fond du cœur : ne me ridiculise pas! Prends-moi par la main et change-moi doucement les idées. Tu peux me chanter des chansons ou encore me donner des petites tâches faciles à exécuter. J'ai tellement besoin d'être guidée. S'il te plaît, laisse-moi la chance de vivre pleinement mes émotions; même si pour toi, elles ne sont pas pertinentes...

Quand je crie et que je suis en colère, essaie quand même d'entrer en communication avec moi. Comme je ne suis pas capable d'exprimer clairement mes besoins, je démontre parfois de l'agressivité à ton égard, mais j'aimerais que tu te souviennes que ce n'est pas intentionnel de ma part et que ma frustration n'est jamais dirigée vers toi... Je suis malade, ne l'oublie pas. Je t'en prie : ne crie jamais après moi en retour. Je suis vulnérable et sans défense. Aide-moi plutôt à essayer d'identifier ce qui me trouble et s'il te plaît, laisse-moi la chance de vivre pleinement mes émotions; même si elles sont négatives...

Je sais que mon médecin m'a prescrit des médicaments que tu peux me donner en cas de besoin... Je voudrais profiter aujourd'hui de ce moment de lucidité, pour te demander une chose : réfléchis bien avant de me les administrer. Quand je réclame de l'aide avec mes cris, crois-tu vraiment que c'est ce genre de remèdes qu'il me faut? Quand tu déposes si délicatement sur ma langue sèche cette pilule, tu le fais certainement dans le but de m'offrir un réconfort immédiat... Toi, l'infirmière, tu connais ça les médicaments! Tu as fait de belles études et tu as mérité ton diplôme. Crois-tu réellement m'aider? La science n'aura jamais le dessus sur les sentiments

.....

L'entre-nous – décembre 2006

et les besoins humains. Cette méthode de contention médicamenteuse est très néfaste à long terme pour moi. Bien sûr, ça me soulage instantanément comme par magie! Mais c'est de la « MAGIE NOIRE »... Je t'en supplie, ne m'aide pas à m'enfoncer dans cette noirceur. Donne-moi la main...

J'ai cessé de pleurer. J'ai également cessé de rire. Je ne suis plus agitée. Je ne suis plus agressive. Et je suis calme, très très calme... Ta magie a bien fait son œuvre... Tu prends pourtant si bien soin de moi. Je suis assise bien droite dans mon fauteuil, ma culotte d'incontinence est sèche. Mes cheveux sont bien coiffés, mes vêtements sont propres. Mes plaies sont soignées adéquatement. Mon cœur bat à un rythme régulier. Ma pression est bonne et je ne fais pas de température.

Cliniquement, je suis toujours en vie donc théoriquement, je suis censée exister??? Lorsque l'on s'adresse à moi désormais, on le fait avec le nom qui jadis était le mien et j'ai même la chance d'avoir un numéro d'identification en prime...

Me permets-tu, ma bonne infirmière, de t'en vouloir un peu? Tu ne peux pas imaginer l'importance de ce qu'on m'a volé... Tout ce qui fait partie intégrante de ma personnalité : mes pensées, mes désirs, mes secrets, mes rêves, mes sentiments... Je n'ai plus rien, mes émotions sont mortes et mon âme est en train de s'éteindre à grands coups de calmants. Je ne suis plus qu'un corps vide qui survit et qui se conforme à vos règlements.

Lorsque mon cœur desséché arrêtera de battre sa douleur, j'aurai enfin le privilège de subir une mort charnelle et je formerai de nouveau un TOUT. Mais malheureusement, je serai morte deux fois...

Soignons nos patients avec notre cœur...

*Stéphanie Giroux,
infirmière auxiliaire au Jeff*



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Bonne retraite Louise!

Un mot pour Louise Murphy...

Après 38 ans de service au Jeff, l'heure de la retraite a sonné pour Louise Murphy. Louise est une femme extraordinaire et une travaillante infatigable. Louise va nous manquer pour son excellent français et ses petites gâteries sans oublier son sens de l'humour.

Nous voulons lui souhaiter une merveilleuse retraite avec sa famille qui est si charmante. Beaucoup de succès avec ton « Bed and Breakfast ».

« My goodness!!!! »

L'équipe du 5ième



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Prière des bénévoles

Beaucoup seront surpris d'apprendre qu'au jour du jugement dernier, les bénévoles trouveront au paradis, une place, réservée spécialement pour eux, garnie de fauteuils confortables, de coussins satinés et de tabourets pour y déposer leurs pieds.

Il n'y aura ni président de comité, ni chef de groupe, ni convoiturage, pas d'équipe en mal d'entraîneurs, pas de bazars, pas de pâtisseries à vendre, rien à agraffer, à plier ou à poster et les listes téléphoniques seront bannies.

Et, ô miracle, sur un simple claquement de doigts, boissons gazeuses et mets fins apparaîtront, et les bénévoles seront servis comme des rois.

Mais, demandez-vous :

«Qui assurera le service pour ces privilèges? Qui leur rendra justice ? »

Voyons! Ce seront tous ceux qui, sur la Terre auront profité des autres sans jamais rien faire !!

Source inconnue



.....
L'entre-nous – décembre 2006

Réponse des jeux de la page 35

Jeu no. 1	Jeu no. 3		
1. voix	1.	1. cheval	2. chacal 3. vache
2. voix	2.	1. tortue	2. serpent 3. tatou
3. voix	3.	1. chèvre	2. mouton 3. brebis
4. voit	4.	1. corbeau	2. pivert 3. pigeon
5. voient	5.	1. dauphin	2. requin 3. phoque
6. vois	6.	1. morue	2. saumon 3. merlan

Jeu no. 2	
MOT IMPOSTEUR	MOT ORIGINAL
<p>La cigale ayant FLÂNÉ tout l'été Se trouva fort dépourvue Lorsque la FROIDURE fut venue Pas un seul morceau De mouche ou de vermisseau. Elle alla crier famine Chez la fourmi sa COUSINE La priant de lui prêter Quelques SOUS pour subsister Jusqu'à la saison nouvelle « Je vous paierai, lui dit-elle, Avant l'août, foi d'animal, Intérêt et principal. La fourmi n'est pas GÉNÉREUSE, C'est là, son moindre défaut. «Que faisiez-vous au temps chaud?» Dit-elle à cette PARESSEUSE. Nuit et jour, à tout venant Je chantais, ne vous déplaise Vous chantiez? J'en suis fort aise. Et bien, JEUNEZ maintenant</p>	<p>La cigale ayant CHANTÉ tout l'été Se trouva fort dépourvue Lorsque la BISE fut venue Pas un seul morceau De mouche ou de vermisseau. Elle alla crier famine Chez la fourmi sa VOISINE La priant de lui prêter Quelques GRAINS pour subsister Jusqu'à la saison nouvelle « Je vous paierai, lui dit-elle, Avant l'août, foi d'animal, Intérêt et principal. La fourmi n'est pas PRÊTEUSE, C'est là, son moindre défaut. «Que faisiez-vous au temps chaud?» Dit-elle à cette EMPRUNTEUSE. Nuit et jour, à tout venant Je chantais, ne vous déplaise Vous chantiez? J'en suis fort aise. Et bien, DANSEZ maintenant</p>

.....

L'entre-nous – décembre 2006

Voeux de l'équipe du journal

Que par-delà les jouets, les guirlandes, les cartes et les joyeuses boustifailles des Fêtes, il y ait du temps pour la réflexion et la paix.

Qu'il y ait du temps, denrée si précieuse, pour nos enfants, pour nos parents et aussi pour nous-mêmes.

Joyeux Noël et Bonne Année chers résidants et lecteurs, de la part de toute l'équipe du journal « L'entre-nous ».

Françoise¹, Fernande², Francine³, Monique⁴, Lucie⁵, Marie⁶



.....
L'entre-nous – décembre 2006

L'ENTRE-NOUS !
Volume 9 – Numéro 2
Décembre 2006

L'ENTRE-NOUS ! est publié cinq fois par année à l'intention des résidants de l'hôpital Jeffery Hale, de leur famille, des bénévoles et des employés. Ce journal est financé essentiellement par le Comité des usagers de l'hôpital.

Équipe de rédaction

Françoise Barthe
Francine Bernier
Monique Bissonnette
Marie Bolduc
Fernande Goulet
Lucie Misson

Révision linguistique

Françine Marchant

Impression

Reprographie gouvernementale

Tirage

250 exemplaires



Conte de Noël	02
Le mot de Francine	03
Message de la direction	04
Au nom du comité	06
Nouvelles de la Fondation	07
Ça se passe au Jeff	08
Anniversaires	14
Accueils ... et adieux	15
Les p'tits bonheurs	16
Le Noël du Bonheur	18
Le billet de Marie	19
La perle du mois	21
Saviez-vous que...	25
Recette du mois	28
Tordant	29
Souhails de Noël	32
Rencontre avec	33
Maux de mots	35
Réflexion pastorale	38
Souvenirs d'autrefois	40
Chronique de madame Barthe	42
Nos lecteurs nous écrivent	43
Prière des bénévoles	47
Réponses aux jeux	48
Vœux de l'équipe du journal	49